

# Le <sup>petit</sup> Magazine

Ce *petit Magazine de la formation personnelle et sociale* est une production du Magazine jeunesse et est publié en collaboration avec le ministère de l'Éducation et



Les jeunes, l'Internet et la sexualité

## Fenêtre sur des images instructives



À l'aube du nouveau millénaire, il s'avère inévitable que les jeunes prennent le virage technologique imposé par la société moderne. Depuis leur enfance, les jeunes peuvent voyager à travers la télévision, en toute liberté, et découvrir un monde captivant. Mais voilà qu'un second médium leur offre la même opportunité : l'Internet. Il leur suffit de cliquer pour consulter, naviguer ou communiquer avec une personne située à l'autre bout de la planète !

### L'Internet tisse sa toile

L'Internet est l'un des événements majeurs qui ont marqué la société occidentale de la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Il représente bien notre nouvelle société de l'information. Et contrairement à ce que l'on peut penser, l'Internet n'est pas un phénomène nouveau

puisqu'il existe depuis 1969. En effet, cet instrument de télécommunication était à l'origine utilisé à des fins militaires. Ce qui est nouveau, par contre, c'est son accessibilité au grand public.

L'Internet tire son nom d'*Internetworking* et d'*Internet protocole*, protocole de communication choisi pour relier un ensemble de réseaux. C'est une véritable toile d'araignée qui se tisse autour du globe. Ce gigantesque ensemble de câbles et de fils relie plus de 60 000 réseaux à travers le monde. Selon Jean Drouin, de l'Université Laval, près de 7 000 000 d'ordinateurs hôtes sont connectés directement à ces réseaux, ce qui permet à plus de 50 000 000 de personnes de se brancher sur l'Internet par modem à partir de leur micro-ordinateur.

Au pays, Statistique Canada estime que plus de 13 p. cent des ménages canadiens possédaient

l'Internet à la maison en 1997, et leur nombre n'a cessé de croître depuis. Le monde de l'éducation a également pris le virage technologique. Le ministère de l'Éducation consacre 60 millions de dollars par année pour équiper les classes des écoles du Québec d'ordinateurs, et les brancher sur l'Internet. D'ici quatre ou cinq ans, 100 000 nouveaux appareils s'ajouteront à ceux qui se trouvent déjà dans les classes. On y comptera alors un ordinateur pour dix élèves dans les institutions de la province. Depuis que l'Internet a franchi la porte de la classe, les enseignantes et les enseignants ne peuvent plus ignorer cette nouvelle réalité. D'ailleurs, l'intégration des technologies de l'information et de la communication (TIC) s'inscrit maintenant dans la mission éducative de l'école, telle qu'édictée par la Loi sur l'instruction publique (loi 180). Sans contredit, l'Internet est en pleine expansion et s'insère de plus en plus dans la vie scolaire et familiale des adolescents et des adolescentes.

<http://psychomedia.ca> <http://ntic.qc.ca>  
éducation sexuelle

## Pour le meilleur et pour le pire

Pour la nouvelle génération, les TIC doivent être perçues comme des moyens pratiques de recherche et de diffusion d'information. Et la quantité d'informations qu'offre l'Internet est impressionnante. Par exemple, en quelques minutes, il est possible d'accéder aux catalogues des plus grandes bibliothèques, de lire les journaux et les magazines provenant du monde entier ou, encore, de visiter musées et expositions. Le courrier électronique permet de transférer des données et d'envoyer des messages en un clin d'œil aux quatre coins du globe. Les possibilités sont innombrables.

L'Internet est également un espace de libre expression où tous et chacun peuvent diffuser de l'information. Une place publique sans contrainte ni censure, puisqu'à ce jour, aucune loi ne régit le cyberspace. Et cette liberté qu'offre l'Internet a été utilisée pour le meilleur – des projets fabuleux ont vu le jour grâce à cette nouvelle technologie – et pour le pire. « L'Internet propose aux jeunes un monde virtuel investi d'images instructives, mais aussi destructives », prévient la *United Nations Educational Scientific and Cultural Organisation* (UNESCO).

En effet, il circule également sur l'Internet des informations et des images inappropriées qui sont facilement accessibles. Parmi celles-ci, la pornographie est souvent pointée du doigt. Cependant, en contrepartie, il existe aussi des sites éducatifs sur la sexualité humaine qui gagnent à être connus. Il importe d'en être conscient afin de guider les jeunes vers une utilisation responsable des nouvelles technologies de l'information.



## Fenêtre sur des images instructives

L'adolescence, c'est la période d'exploration et de découverte. Plusieurs d'entre eux vivront leurs premières expériences sexuelles ou relation de couple. Il est alors naturel qu'ils se questionnent sur la sexualité. Que faire ? Comment faire ? Suis-je normal ? Qu'arrivera-t-il si... ? Sur l'Internet, les jeunes peuvent aller chercher cette information, et même plus. De fait, certains sites offrent un service de consultation en ligne avec des professionnels.

### ÉLYSA

Selon Placide Munger (1997), concepteur et opérateur du site *Élysa*, les professionnels de la sexologie du milieu universitaire québécois ont toujours été préoccupés par le développement de nouveaux moyens d'intervention adaptés aux réalités sexuelles modernes. C'est dans cet état d'esprit que le site *Élysa* (<http://elysa.uqam.ca>) a été mis sur pied, en février 1996, par des enseignants du département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal.



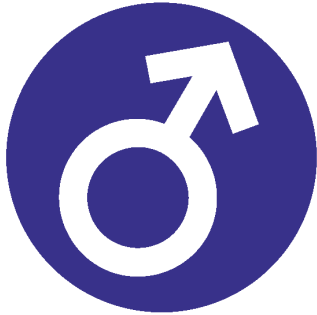
Ce site a pour but d'offrir de l'information et des conseils sur la sexualité humaine. Lorsqu'*Élysa* reçoit une question, c'est en fait toute une équipe de sexologues qui se met en branle. Il suffit de leur adresser une question pour obtenir une réponse. Au moins trois spécialistes se pencheront sur la question avant d'émettre une réponse. « *Élysa* ne prend pas position, prévient le sexologue Placide Munger. Elle s'ouvre à la multiplicité des choix et hypothèses pour que la personne se questionne et trouve elle-même la solution la plus appropriée. » Le site

*Élysa* est ouvert aux personnes de tous âges. « Il ne s'adresse pas exclusivement aux jeunes, mais les moins de 20 ans forment une grande proportion de notre clientèle. Ils sont très présents. »

Le succès d'*Élysa* témoigne du besoin des internautes pour un tel service. « On avait constaté une absence dans le domaine, surtout parmi les sites francophones », soutien Placide Munger. Ainsi, après trois ans d'existence, c'est plus de 1 300 personnes qui accèdent chaque jour à la page d'accueil du site, et ce, sans compter les visiteurs qui y entrent par une autre page. *Élysa* fait partie des sites les plus courus du réseau francophone.

Cette popularité surprend même son fondateur. « Dès le début, nos projections les plus folles étaient de recevoir deux ou trois questions par semaine. On a atteint notre objectif en deux semaines. Aujourd'hui, c'est de 25 à 30 questions par jour que nous recevons. » À l'heure actuelle, il est possible de consulter quelque 3 130 questions et réponses archivées sur le site. Un moteur de recherche permet de trouver rapidement les pages qui abordent un thème particulier. Il est également possible d'avoir accès à des articles tirés de *La revue sexologique*. Le mandat de ce site se résume par la phrase suivante : « *Élysa*, c'est pour savoir, comprendre et agir en sexualité humaine. »

D'après Munger, les aspects technologique et interactif du réseau Internet sont loin de nuire à une intervention en éducation sexuelle. Au contraire, les utilisateurs de ces sites éducatifs peuvent dissimuler leur identité, être respectés dans leur intimité et donc, se sentir davantage à l'abri du jugement d'autrui.



### INFOSEXO web

Nous retrouvons également sur l'Internet le site *InfoSexo Web* (<http://ntic.qc.ca/~blaf/>), dirigé par deux sexologues cliniciens et psychothérapeutes québécois, François Blanchette et Michel Goulet. L'objectif de ce site est d'offrir de l'information scientifique et clinique sur la sexualité humaine et les relations de couple. Nous avons accès, par l'entremise de ce site, à des chroniques et des articles portant sur différents sujets qui concernent la sexologie. Certains des textes accessibles ont été publiés par la revue officielle de l'Association des sexologues du Québec : le magazine *Sexologie Actuelle*. On nous offre également la possibilité d'accéder à des mémoires, des thèses, ainsi qu'à des rapports de recherches effectuées sur la sexualité. Les forums de discussion permettent également d'obtenir des réponses à nos questions.



### SIECUS

Le site américain *SIECUS* (*Sexuality Information and Education Council of the United States* ; <http://www.siecus.org/>) mérite également notre attention. Ce site a été mis sur pied par une organisation nationale qui affirme que la sexualité est naturelle et essentielle à notre santé. *SIECUS* développe, recueille et distribue de l'information sur la sexualité en général et sur l'éducation sexuelle. Il sensibilise la population au fait que chaque individu possède des droits et qu'il est alors essentiel de faire des choix sexuels responsables.

### PSYCHOMEDIA

*Psychomedia* (<http://www.psychomedia.qc.ca>) est un site québécois étoffé sur la psychologie. On y trouve une quantité étonnante d'informations : dossiers, articles, conseils, témoignages, dont quelques-uns portent sur la sexualité humaine. Les concepteurs ont développé un système de questions-réponses personnalisé. Aussi, le *Psychochat*, dont un canal est réservé à la sexualité, permet d'échanger avec d'autres internautes et des spécialistes.



## Le revers de la médaille

Bien souvent, une simple recherche sur l'Internet conduit les utilisateurs sur des pistes moins intéressantes. Par exemple, une recherche ayant comme mot-clé « sexualité » ou « sein » mènera plus souvent à des sites pornographiques qu'à *Éducation* ou *Infosexo Web* ou à une page de prévention sur le cancer du sein !

En fait, d'après *CRC-Consommation*, la nudité et la pornographie se retrouvent sur environ 5 p. 100 des sites Internet, dont la plupart ne sont pas gratuits. En chiffres absolus, ça représente de même des millions de pages. La majorité des sites proposent de la pornographie douce, c'est-à-dire légale. Des magazines comme *Playboy* ou *Penthouse* ont leur propre page Internet, ce qui d'ailleurs peut être particulièrement attirant pour les adolescents et les adolescentes : il leur est plus difficile d'aller se procurer ces magazines au dépanneur du coin que de raison de leur âge.

Toutefois, ce qui est peut-être un peu plus dérangeant, ce sont certains sites tels que les *newsgroups* (babillards virtuels conçus par des amateurs) de *pictures*, *erotica*, *bestiality* et ceux dédiés à la pédophilie. Il est très difficile d'avoir le contrôle sur ce genre de sites qui comportent de la pornographie *dure* et parfois destructrice.

Selon Munger, « sur le réseau, on peut trouver les pires choses que l'on puisse imaginer – et même au-delà de notre imagination –, mais elles se trouvent aussi en dehors d'Internet, qui d'ailleurs n'a rien inventé ; tout cela existait bien avant son arrivée. Seulement, Internet permet une diffusion plus large et plus accessible. En fait, l'accessibilité est souvent le problème et la solution. »

## QUE SIGNIFIE LE TERME PORNOGRAPHIE ?

Le mot *pornographie* provient du grec *porno* qui signifie prostitution et *graphos* qui veut dire « écrire à propos de » ou « description de ». Hans et Lepouge précisent que le terme *pornographie* vient également du mot *prostitution* et signifie *femme captive*. On peut distinguer trois types de pornographie : la pornographie douce (*softcore*), la pornographie dure (*hardcore*) ainsi que la pornographie destructive (*snuff*). La pornographie douce ou

*softcore*, considérée inoffensive, est légale. On la retrouve dans des revues comme *Playboy*, *Penthouse*, *Hustler* et des films XXX disponibles dans les vidéoclubs, les bars de danseuses nues et certains sites Internet. La pornographie dure ou *hardcore*, malgré tout accessible, est illégale. On y retrouve exposée de la violence où les acteurs et les actrices semblent exprimer le désir d'être fouettés, torturés, enchaînés, etc. Ce type de pornographie représente également

des relations sexuelles entre adultes et enfants, de la bestialité (relations sexuelles avec des animaux), de la nécrophilie (sexualité simulée avec des cadavres) et de la coprophilie (sexualité avec présence d'excréments). Enfin, la pornographie destructive ou *snuff*, plus rare, est vendue sur le marché noir. Ce type de pornographie présente des scènes de torture, de viols et de meurtres réels.

### La pornographie et ses conséquences

Bien que les effets de la pornographie sur les individus qui la consomment, sur les jeunes et sur l'ensemble de la société soient toujours méconnus, le sujet a tout de même fait couler beaucoup d'encre.

Au cours des années 70, aux États-Unis, la Commission d'enquête sur la pornographie et l'obscénité avait conclu que le matériel sexuel était inoffensif, et même plus. À la suite de la publication de ce rapport, différentes enquêtes sociologiques sont venues confirmer les résultats de la Commission en précisant que la pornographie avait des effets bénéfiques ; qu'elle protégeait les femmes contre la violence sexuelle et contribuait à l'harmonie du couple. Dans les années 80, d'autres études psychologiques ont plutôt conclu que la pornographie banalisait le viol et stimulait le désir d'agression.

Les écrits de la dernière décennie, qui émanent pour la plupart de féministes, tendent à bannir

la pornographie. Selon Carrier, la pornographie ne libère pas la sexualité, elle la nie et au mieux la censure ; elle n'enseigne pas comment faire l'amour, elle dicte plutôt des comportements sexuels et vend des mythes. Le Mouvement des femmes contre le sexisme dans les médias (MSM) va plus loin. Il prétend que « si la pornographie est la théorie, le viol est son application » ; une violence attribuable au renforcement du sentiment de supériorité et de pouvoir de l'homme qui exige de la femme qu'elle adopte les mêmes comportements que ceux aperçus dans les médias. Le MSM ajoute que, dans la société contemporaine, le phénomène de la pornographie nuit à l'épanouissement d'une sexualité saine et satisfaisante, aux rapports interpersonnels ainsi qu'à la promotion du respect et de la dignité humaine. Collard, quant à elle, soutient que la dégradation dépeinte dans les images pornographiques est un facteur pouvant entraîner la discrimination ou la violence envers les femmes. Elle appuie l'idée que la consommation de matériel pornographique désensibilise le viol et l'agression sexuelle envers les femmes et les enfants.

Pourtant, selon Richard Poulin, professeur au Département de sociologie de l'Université d'Ottawa, aucune recherche sérieuse n'a été menée à ce jour pour mieux comprendre le phénomène de la pornographie. « Il va de soi, surtout avec l'explosion incroyable du marché pornographique, qu'il est nécessaire d'examiner sérieusement les effets de consommation. Malgré toutes les difficultés méthodologiques que suppose une telle recherche, parce que la pornographie évolue sans cesse et exploite toute nouvelle technologie, il me semble vital que la société puisse débattre de ce phénomène armée de recherches scientifiques fondées, ce qui est loin d'être le cas aujourd'hui. » Et même l'UNESCO, qui s'intéresse de près à la question et qui tente de trouver des solutions, ne connaît ni l'ampleur et l'étendue des activités pédophiles et pornographiques sur le réseau ni leurs conséquences et leur impact sur les jeunes.



## Doit-on censurer ?

Certains craignent que la prolifération d'images inappropriées et facilement accessibles sur l'Internet soit à même de créer une nouvelle problématique chez les jeunes, comme une adhérence aux mythes sur la sexualité véhiculés par la pornographie et peut-être même une hausse de la violence. Même si rien n'a encore été démontré hors de tout doute, il y a lieu de se poser des questions sur les conséquences de la pornographie pour la société.

Doit-on censurer ? L'UNESCO prétend que la protection des jeunes, relativement à l'Internet, n'est pas une question de censure. La création d'un environnement en ligne sécuritaire devrait préserver et accroître les libertés fondamentales, comme la liberté d'information ainsi que le droit au respect de la vie privée. La prévention passe alors par l'éducation. En ce sens, l'éducation sexuelle et l'apprentissage des valeurs comme le respect, le sens des responsabilités et la lucidité guideront les jeunes lors de la découverte de leur sexualité et leur permettra de faire des choix éclairés, dans la vie comme sur l'Internet. Le « monde virtuel » et le « monde réel » sont en fait régis par la même loi : celle du respect de soi et des autres.



## Activités pédagogiques

### ACTIVITÉ 1

La première activité suggérée permettra de faire connaître aux jeunes les sites éducatifs présents sur le réseau Internet.

**DURÉE :** 2 À 3 PÉRIODES D'UNE HEURE

**OBJECTIFS :** Amener les élèves à identifier une préoccupation liée à leur propre sexualité. Obtenir de l'information sur un sujet lié à leur sexualité à l'aide de l'Internet. Connaître les sites éducatifs présents sur l'Internet.

### CONSIGNES

- L'enseignant demande aux élèves de formuler, en classe, une question ou une inquiétude sur un sujet lié à leur propre sexualité et de l'inscrire sur une feuille mobile.
- Les élèves doivent, pour la semaine suivante, adresser leur question aux professionnels d'Élysa à l'aide de l'Internet. Les élèves qui ne possèdent pas l'Internet à la maison peuvent demander à un ami d'utiliser son système ou bien avoir recours à l'équipement accessible à leur école.
- La semaine suivante, les élèves qui ont obtenu une réponse des professionnels du site Élysa peuvent faire part de leur expérience et commentaires généraux à l'ensemble du groupe. L'enseignant doit spécifier aux élèves qu'ils ne sont pas dans l'obligation de révéler leur question à toute la classe, seule leur expérience est prise en considération.
- L'enseignant pourrait, en guise de conclusion, demander aux élèves ce qu'ils ont retenu de positif de cette expérience.

### ACTIVITÉ 2

La deuxième activité suggérée est une discussion sur le thème des jeunes, de l'Internet et de la sexualité. Il est à noter que certains élèves n'ont pas accès à l'Internet à la maison, mais ils peuvent tout de même discuter sur la façon dont ils perçoivent cette nouvelle technologie, exprimer leur opinion sur la pornographie qui y circule, etc.

**DURÉE :** 1 HEURE

**OBJECTIFS :** Amener les jeunes à discuter et à émettre leur opinion sur l'Internet et la pornographie.

### CONSIGNES

- La discussion se fera en sous-groupes formés de 4 élèves, mixtes si possible.
- Distribuer le guide de discussion (questions d'animation mentionnées ci-dessous) aux élèves.
- Spécifier que chacun est libre de partager ses expériences et ses émotions.
- L'enseignant est présent pour diriger les différentes conversations tout en respectant l'objectif.
- Retour en plénière.

### QUESTIONS D'ANIMATION

- Utilisez-vous l'Internet ?
- Quelle utilisation faites-vous de l'Internet la plupart du temps ? (*chat, surf, recherches, etc.*)
- Qu'est-ce qui vous plaît sur l'Internet ?
- Est-ce que vous avez déjà remarqué ou visité des sites éducatifs sur la sexualité ? Qu'en pensez-vous ?
- Est-ce que vous avez déjà remarqué ou visité des sites pornographiques ? Qu'en pensez-vous ?
- Qu'est-ce que la pornographie ?
- Selon vous, est-ce que *pornographie* est synonyme de sexualité ?
- Pensez-vous que visiter des sites pornographiques sur l'Internet peut influencer votre sexualité ? Si oui, de quelle façon ? Si non, pourquoi ?

## Références bibliographiques

CARRIER, M. *La pornographie : base idéologique de l'oppression des femmes*, Montréal, Éditions Apostrophe, 1983.

COLLARD, N. et P. NAVARRO. *Interdit aux femmes : le féminisme et la censure de la pornographie*, Montréal, Éditions Boréal, 1996.

CONSEIL DES FEMMES DE MONTRÉAL (CFM). *La pornographie... un problème non résolu*, Montréal, 1994.

HANS, M-F. et G. LAPOUGE. *Les femmes, la pornographie, l'érotisme*, Paris, Éditions du Seuil, 1977.

LACERTE, P. *École : souris, tu m'inquiètes*, revue L'actualité, 1<sup>er</sup> octobre, 1998, p. 16.

LECLERC, M. *Par quatre chemins : l'intégration des matières au cœur des apprentissages (Activités sur Internet)*, Montréal, Éditions Chenelière/McGraw-Hill, 1998.

MOUVEMENT DES FEMMES CONTRE LE SEXISME DANS LES MÉDIAS (MSM). *L'enfer du décor*, St-Alphonse de Granby, Éditions de la Paix, 1993.

MUNGER, P. « Intervention-éducation sexologique par le recours à Internet : l'expérience du site Élysa », *Revue sexologique*, vol. 5, n° 2, automne 1997, p. 153-173.

ROY, R. *L'Internet à l'école*, Montréal, Guérin Éditeur, 1996.

## Références Internet

- Propos de Jean Drouin recueillis sur le site : < <http://www.fse.ulaval.ca/explorinter/cs/cecq/doc/internet.html> >
- Propos de Richard Poulin recueillis sur le site : < <http://www.unites.uqam.ca/dsexo/Revue/Vol3no1/Poulin.html> >
- Témoignage et propos de Pierre Schwaller recueillis sur le site : < <http://www.lyoba.ch/lagruyere/article21.htm> > Rubrique n° 21 : *Pornographie et responsabilité parentale*
- Propos de CRC-Consommation recueillis sur le site : < <http://www.crcconso.com/et/internet/22princip.html> >
- Propos du site France-Teaser recueillis sur le site : < <http://w.teaser.fr/controle.html> >
- Propos de l'UNESCO recueillis sur le site : < [http://www.unesco.org/webworld/child\\_screen/fr\\_index.html](http://www.unesco.org/webworld/child_screen/fr_index.html) >
- Données de Statistique Canada sur l'équipement ménager des ménages canadiens recueillis sur le site : < [http://www.statcan.ca/français/Pgdb/People/Families/famil10b\\_f.htm](http://www.statcan.ca/français/Pgdb/People/Families/famil10b_f.htm) >

<http://psychomedia.ca> <http://ntic.qc.ca/-blaf>  
<http://elusa.uqam.ca>  
éducation sexuelle

Ce petit Magazine de la formation personnelle et sociale est une publication conjointe du Magazine Jeunesse, Pascale Sauvé, éditrice  
Nathalie Lavergne, éditrice adjointe,

du  
Ministère de la Santé et des Services Sociaux

et du  
Ministère de l'Éducation,  
Direction de la formation générale des jeunes  
Margaret Rioux-Dolan, directrice

Rédactrice en chef  
Pascale Sauvé

Rédactrice  
Sophie Côté

Collaboration  
Francine Duquet (UQAM)  
Richard Cloutier (CQCS/MSSS)

Révision Linguistique  
Sébastien Gauthier

Conseiller à l'édition et à la rédaction  
Jean-Yves Daigle

Assistante à l'édition et à la rédaction  
Denise Thériault

Conception graphique  
Les Oranges Bleues inc.

Impression  
Intra Média

INFOCOM

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés.

N.B. : Le générique masculin désigne aussi bien les femmes que les hommes et est utilisé sans discrimination, dans le seul but d'alléger le texte.